LEÇON 7

10 – 16 août

JÉSUS ET LES NÉCESSITEUX

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Lc 1.4-55, 4.16-21,7.18-23, Mt 12.15-1, Mt 21.12-16, Mc *11.15-19,* Es *53.3-6.*

Verset à mémoriser

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction
pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ;
il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance,
et aux aveugles le retour à la vue, pour renvoyer libres
les opprimés, pour proclamer une année d'accueil
(de la part du Seigneur).

Luc 4.18, 19

Entre autres raisons à son incarnation, Jésus est venu pour nous montrer à quoi ressemble Dieu. Il l'a fait par son enseignement, par son sacrifice, et par sa vie. C'est-à-dire, par la manière dont il interagissait avec les gens ordinaires. Nombre de ses actions suscitèrent des changements immédiats et réels dans la vie des gens. Cet aspect du ministère du Messie avait été prédit par les prophètes de l'Ancien Testament, par la mère de Jésus, Marie, et aussi par Jésus lui-même quand il définit sa mission dans son premier sermon rapporté (Luc 4). De plus, les auteurs des évangiles, quand ils relatent son histoire, emploient souvent le langage des prophètes de l'Ancien Testament pour expliquer ce que Jésus faisait. De cette manière, la vie de Jésus était vue clairement comme s'inscrivant dans la droite ligne de ces prophètes, y compris leur compassion pour les pauvres et les opprimés.

Les chefs religieux, cependant, percevaient Jésus comme une menace. Dans un moment horrible d'injustice et de cruauté, ils firent arrêter Jésus, le jugèrent injustement, et le firent crucifier. En Jésus, Dieu sait ce qu'est l'injustice, et, dans sa mort, il a révélé les horreurs du mal. Dans sa résurrection, cependant, il a triomphé pour la vie, le bien, et le salut.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 17 août.

DIMANCHE 11 août

Le cantique de Marie

Imaginez la scène : Marie avait reçu un message de l'ange Gabriel quelques jours auparavant il lui avait dit qu'elle serait la mère de Jésus, le fils du Très-Haut. Elle ne l'avait encore dit à personne, mais s'en va rendre visite à Elisabeth, une parente plus âgée, qui attendait également un bébé miracle. Divinement inspirée, Elisabeth reconnait la nouvelle avant même que Marie n'ait eu l'occasion de dire quoi que ce soit, et ensemble, elles célèbrent les promesses et la bonté de Dieu.

Lisez Luc 1.46-55**. Remarquez comment elle loue Dieu pour ce qui était censé n'être que pour elle (parce que le Puissant a fut pour moi de grandes choses [**Lc 1.49**]), et pour des choses plus générales. Pourquoi notre louange et notre adoration envers Dieu devraient-elles inclure des éléments à la fois personnels et généraux ?**

C'est un cantique remarquable qui pourrait trouver sa place parmi les psaumes ou dans les écrits des prophètes hébreux. Marie déborde d'émerveillement et de gratitude envers Dieu. Elle a de toute évidence déjà vu Dieu agir dans sa vie, mais elle est également tout à fait consciente des implications globales du plan de Dieu pour sa nation et pour le genre humain.

Dans la compréhension de Marie, Dieu est non seulement puissant et digne de louange, mais il est également miséricordieux et semble avoir une préoccupation toute particulière pour les humbles, les opprimés, et les pauvres. L'ange était à peine parti après l'annonce de la bonne nouvelle de la naissance prochaine que Marie était déjà en train de chanter ceci : ***il a fait descendre les puissants de leurs trônes, élève les humbles, rassasie de biens les affamés, renvoyé les riches les mains vides*** (Lc 1.52,53). Dès le début de l'histoire de la vie de Jésus sur terre, il est présenté comme un chef (voir Luc 1.51), mais le chef d'un royaume d'un genre différent. Comme de nombreux commentateurs l'ont décrit, le royaume de Dieu que Jésus est venu inaugurer et établir devait être un « royaume inversé » comparé à l'ordre social habituel des royaumes de ce monde. Dans les descriptions que nous avons du royaume de Jésus, les puissants et les riches de ce monde sont les plus petits tandis que les pauvres et les opprimés sont libérés, rassasiés et élevés.

Si l'église doit être une expression du royaume de Dieu, comment s'en sort-elle dans son imitation du « royaume inversé » décrit par Marie ? Comment peut-on le reproduire, sans pour autant être injuste envers les riches et les puissants, qui sont également bénéficiaires de l'amour de Dieu ?

LUNDI 12 août

La déclaration de mission de Jésus

Qu'il s'agissait de la lecture du jour ou que Jésus ait choisi délibérément le passage en question (Es 61.1,2) dans le rouleau qu'on lui donna à lire, ce n'était pas un hasard si ces versets ont constitué son premier sermon public. Ce n'est pas non plus une coïncidence Si l'histoire du court sermon de Jésus dans Luc 4.16-21, ***Aujourd'hui cette Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie*** (Lc 4.21), commence par le récit que fait Luc du ministère public de Jésus.

Jésus relevait la mélodie du cantique de Marie d'un royaume inverse et commençait à le mettre en œuvre dam son ministère. Jésus, et Luc dans son récit de l'histoire de Jésus, se sert de la prophétie d'Esaïe pour expliquer ce qu'il faisait et allait faire, mais c'était également une autre manière d'exprimer ce que Marie avait décrit trente ans auparavant. Les pauvres, ceux qui souffrent, et les opprimés constituent la cible spéciale et les bénéficiaires de la bonne nouvelle que Jésus apportait.

Jésus adopta ces versets d'Esaïe 61 comme sa déclaration de mission. Son ministère et sa mission devaient être à la fois spirituels et pratiques, et il démontrerait que le spirituel et le pratique ne sont pas si éloignés que nous le pensons parfois. Pour Jésus et ses disciples, s'occuper des gens spirituellement signifiait au moins s'occuper d'eux physiquement et concrètement.

Lisez et comparez Luc 4.16-21 et 7.18-23**. Pourquoi, selon vous, Jésus a-t-il répondu de cette façon ? Comment répondriez-vous à des questions similaires sur la divinité et la messianité de Jésus ?**

Quand Jésus envoya ses disciples, le mandat qu'il leur donna était également en accord avec sa mission. Tandis qu'ils devaient annoncer que *le royaume des cieux s'est approché* (Mt 10.7, Darby), les instructions plus poussées de Jésus à ses disciples furent : guérissez les malades, *réveillez les mort purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* (Mt 10.8). Leur ministère, au nom de Jésus, était de refléter et de promulguer les valeurs et les principes de son ministère et du royaume dont il invitait les gens à faire partie. Les disciples devaient également se joindre à Jésus dans sa mission qui consistait à relever les derniers, les faibles, et les perdus.

Comment trouver l'équilibre entre cette œuvre et la prédication du message des trois anges à un monde perdu ? Pourquoi tout ce que nous faisons doit-il être lié, d'une manière ou d'une autre, la proclamation de la « vérité présente » ?

MARDI 13 août

Jésus guérit

Les évangiles sont émaillés d'histoires des miracles de Jésus, en particulier les miracles de guérison. Comme Esaïe l'avait prophétisé, il guérissait les aveugles et libérait ceux qui avait été retenus captifs par la maladie, parfois après de nombreuses années de souffrance (voir par exemple Mc 5.24-34, Jn 5.1-15). Mais il a fait plus que cela : il a fait remarcher les infirmes. Il a guéri des lépreux, pas seulement par la parole, mais en les touchant, tout « impurs » qu'ils étaient. Il a affronté des démons qui possédaient des gens, mentalement et physiquement. Et il a même ressuscité des morts.

On pourrait s'attendre à ce que ces miracles aient attiré des foules et prouvé sa puissance aux nombreux détracteurs et incrédules. Mais ce ne fut pas toujours le cas. Au lieu de cela, Jésus a souvent recommandé à la personne guérie de ne rien dire. Il semble que les personnes fraichement guéries avaient peu de chances de suivre ces instructions et de garder leur merveilleuse nouvelle pour eux, mais Jésus essayait de montrer que ses miracles étaient plus importants qu'un simple spectacle. L'objectif ultime, bien entendu, c'était que les gens reçoivent le salut en lui.

Cependant, les guérisons miraculeuses de Jésus étaient une expression de sa compassion. Par exemple, dans la période qui précède l'épisode où Jésus nourrit les 5000 hommes, Matthieu raconte : ***En débarquant, ii vit une grande foule ; il fut pris de pitié pour eux et guérit leur infirmes*** (Mt 14.14). Jésus ressentait la douleur de ceux qui souffraient et faisait son possible avec les gens qu'il rencontrait pour les aider et les relever.

Lisez la prophétie d'Esaïe dans Matthieu 12.15-21. **De quelles manières Esaïe et Matthieu identifient-ils ce que Jésus faisait comme allant au-delà de la simple guérison de quelques, ou même quelques centaines, de malades ?**

« *Tout miracle accompli par le Christ était un signe de sa divinité. Les Juifs comprenaient l'œuvre annoncée comme devant être celle du Messie ; mais les pharisiens considéraient les œuvres miséricordieuses du Christ comme des délits. Les chefs de la nation juive voyaient la souffrance humaine avec une parfaire indifférence ; dans bien des cas leur égoïsme et leur oppression étaient la cause des souffrances que le Christ soulageait. Ses miracles étaient, par conséquent, un blâme à leur adresse* ». Ellen G. White, *Jésus-Christ* pp. 400-401.

Les miracles de guérison de Jésus étaient des actes de compassion et de justice. Mais dans tous les cas, ils ne constituaient pas une fin en soi. En fin de compte, tout *ce* que Christ faisait était dans l'objectif d'amener les gens à la vie éternelle (voir Jn 17.3).

MERCREDI 14 août

Purifier le temple

Quand nous lisons les récits de Jésus dans les évangiles, nous sommes souvent attirés par ces images d'un Jésus plein de douceur, par le soin qu'il avait des malades et des enfants, les récits où il cherche les perdus, et son discours sur le royaume de Dieu. C'est peut-être pour cela que d'autres récits peuvent nous prendre par surprise : ceux où nous le voyons agir énergiquement et sans ménagement, en particulier à l'encontre des chefs religieux de son époque et de certaines de leurs pratiques.

Lisez Matthieu 21.12-16, Marc 11.15-19, Luc 19.45-48 **et** Jean 2.13-17. **Pourquoi ces histoires similaires sont-elles relatées dam chacun des récits évangéliques ?**

Il n'est guère surprenant que cet incident soit inclus dans chacun des évangiles. C'est un récit dramatique, plein d'action et de passion. Jésus était de toute évidence préoccupé par le fait qu'on utilisait le temple dans ce but, et qu'on avait remplacé la véritable adoration par la vente d'animaux sacrificiels. Quel sacrilège, si l'on considère tout ce que ces sacrifices devaient représenter, c'est-à-dire sa mort substitutive pour les péchés du monde !

Une action aussi directe s'inscrit dans la tradition des prophètes hébreux. Ce point est implicite dans chacun des évangiles soit par Jésus soit par les évangélistes qui citent Esaïe, Jérémie ou les Psaumes pour expliquer ce qui se passe dans le récit. Les gens reconnaissaient Jésus comme un prophète (voir Mt 21.11) et venaient à lui alors qu'il guérissait et enseignait dans le parvis du temple après qu'il a chassé les marchands et les changeurs. Ce sont les gens qui trouvaient la guérison à son contact, et l'espoir grandissait dans leur cœur tandis qu'ils écoutaient son enseignement.

Les chefs religieux reconnaissaient également Jésus comme un prophète, mais aussi comme une menace pour leur pouvoir et la stabilité de leur ordre social, et ils s'en allèrent comploter pour tuer Jésus, de la même manière que leurs prédécesseurs avaient complote contre les prophètes dans les siècles passes (voir ce parallèle dans Lc 19.47,48).

En tant que membres d'église, comment faire notre part pour nous assurer que nos églises locales ne deviennent jamais des lieux qui ont besoin de ce que le temple avait besoin du temps de Christ ? Comment éviter ces dangers spirituels ? En fait, quels peuvent être certains de ces dangers ?

JEUDI 15 août

La croix de Christ

Le fait que Dieu soit un Dieu qui voit et entend les cris des pauvres et des opprimés est réconfortant. Le fait que Dieu soit un Dieu qui, en Jésus, a vécu et enduré ce qu'il y a de pire dans l'humanité, l'oppression et l'injustice de notre monde, est stupéfiant. Malgré toute la compassion et la bonté dont Jésus a fait preuve dans sa vie et son ministère, sa mort est arrivée en conséquence de la haine, de la jalousie, et de l'injustice.

Des prières angoissées de Jésus au Jardin de Gethsémani jusqu'à son arrestation, son « procès », sa torture, les moqueries, la crucifixion, et la mort, il a enduré une épreuve épuisante de douleur, de cruauté, de méchanceté, et de pouvoir oppressif. Tout cela était exacerbé par l'innocence, la pureté, et la bonté de celui qui a souffert tout cela : ***il s'est vidé de lui-même en se faisant vraiment esclave, en devenant semblable aux humains ; reconnu à son aspect comme humain, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort - la mort sur la croix*** (Ph 2.7,8). Par le prisme de l'histoire du salut, nous voyons la beauté du sacrifice de Jésus pour nous, mais nous ne devrions pas oublier la brutalité de la souffrance et de l'injustice qu'il a vécues.

Lisez Esaïe *53.3-6.* **Que nous indique ce passage sur ce qui est arrivé *à* Jésus, l'innocent qui souffre pour les coupables ? En quoi cela nous aide-t-il à comprendre cc qu'il a traversé pour nous ?**

En Jésus, Dieu sait ce que c'est que d'être victime du mal et de l'injustice. L'exécution d'un homme innocent est un scandale. Le meurtre du fils de Dieu davantage encore. Dieu s'est tellement identifié à nous dans notre condition misérable et déchue que nous ne pouvons douter de son empathie, de sa compassion, et de sa fidélité : *en effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté en tout point comme nous, mais sans commettre de péché* (He 4.15, S21). Quelle révélation du caractère de notre, Dieu ! Comment saisir la bonne nouvelle sur Dieu que représente la croix ?

Dans tout ce que nous faisons pour le Seigneur, en particulier pour tendre la main aux nécessiteux, pourquoi devons-nous toujours garder an centre de notre mission et de notre raison d'être la mort de Jésus comme notre Substitut, non seulement pour nous, mais pour ceux que nous aidons ?

VENDREDI 16 août

Pour aller plus loin…

Lisez Ellen G. White, « Sur les pas de Jésus, » pp. 89-94, dans Ministère de la bienfaisance ; « Les jours de ministère, pp. 25-39, dans *Ministère de la guérison ;* « Le temple purifié à nouveau, » pp. *583-596 ;* « Dans le prétoire de Pilate, » pp. 725-744, *dans Jésus-Christ.*

« *Dieu a donné dans sa Parole des preuves concluantes qu'il punira ceux qui transgressent sa loi. Ceux qui s'imaginent que Dieu est trop miséricordieux pour exercer sa justice à l'égard du pécheur n'ont qu'à porter les regards sur la Croix du Calvaire. La mort de l'immaculé Fils de Dieu est un témoignage que le salaire du péché, c'est la mort et que toute transgression de la loi divine doit recevoir sa juste rétribution. La Christ, être sans péché, est devenu péché pour l'homme. Il a porté la culpabilité de la transgression et a vu son Père se cacher la face, jusqu'à ce que son cœur se brise et que sa vie soit anéantie. Tout ce sacrifice a été consenti pour que les pécheurs puissent être rachetés. Il n'y avait aucune autre manière de libérer l'homme de la pénalité du péché. Chaque âme qui refuse d'accepter cette expiation offerte à si grand prix devra porter la culpabilité et le châtiment de sa transgression.* » Ellen G. White, *Le grand espoir,* p. 396.

À MÉDITER

1. Lisez la citation d'Ellen White ci-dessus. Parlez de la réalité de l'injustice : Christ, l'innocent, supportant la pénalité du péché ! Pourquoi est-il si important de ne jamais oublier cette vérité cruciale ?

2. Jésus n'a jamais défendu des réformes politiques pour précipiter le genre de « royaume » dont il parlait. Après tout, l'histoire regorge d'histoires très tristes de gens qui ont utilisé la violence et l'oppression, tout cela en prétendant aider les opprimés. Souvent, la seule chose accomplie se limite au remplacement d'un pouvoir oppressif par un autre. Bien que les chrétiens puissent et doivent agir avec les pouvoirs en place pour essayer d'aider les opprimés, pourquoi doivent-ils toujours se méfier d'utiliser la politique pour atteindre ces objectifs ?

3. Réfléchissez à ce que le plan du salut impliquait. Jésus, le juste, souffrant pour les injustes, c'est-à-dire chacun d'entre nous. Pourquoi ce grand sacrifice, en notre faveur, devrait-il faire de nous de nouvelles personnes en Christ ?

Résumé :

Dans les évangiles, le ministère de Jésus est présenté et expliqué en référence à l'œuvre des prophètes de l'Ancien Testament. La bonne nouvelle pour les pauvres, la liberté pour les opprimés, et la guérison pour les malades étaient proclamées comme des jalons du Messie, et c'est quelque chose que Jésus a démontré tout au long de son ministère. Cependant, par sa mort, il a également supporté le poids de l'injustice, et il a en définitive vaincu ce qu'il y a de pire dans l'humanité (et l'inhumanité) déchue. Grace à sa mort injuste pour nous, nos péchés peuvent être pardonnés, et nous avons la promesse de la vie éternelle.